

Le fonds d'archives Gustave Jéquier: un égyptologue au Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN)

Isadora Rogger

(PLATE XXVIII)

Il Museo d'etnografia di Neuchâtel, in Svizzera, conserva gli archivi dell'egittologo Gustave Jéquier (1868-1946). Questo fondo contiene non solo documenti vari e in parte inediti che riguardano i suoi scavi a Saqqara Sud, ma anche una ricca corrispondenza con i suoi colleghi e un dossier dedicato al suo progetto di un Dictionnaire d'archéologie égyptienne.

Gustave Jéquier (1868-1946), égyptologue suisse originaire de Neuchâtel et très attaché à sa région, fut un fidèle collaborateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). Il contribua notamment à l'établissement de la collection égyptienne du musée; c'est l'une des raisons pour lesquelles ses archives scientifiques sont restées conservées dans cette institution. Le fonds d'archives comporte les manuscrits originaux de certaines de ses publications, mais également des photographies, des plaques photographiques, des carnets de fouilles, etc. L'importante correspondance qui reflète les liens qu'il entretenait avec de nombreux collègues, les documents inédits concernant ses fouilles, ainsi que la documentation traitant de son projet d'un *Dictionnaire d'archéologie égyptienne*¹ se révèlent être des sources d'informations très intéressantes. Elles offrent la possibilité de redécouvrir non seulement la carrière, mais aussi la personnalité de cet éminent égyptologue.

Gustave Jéquier est né à Neuchâtel où il passe toute sa scolarité et débute ses études universitaires. Il part ensuite étudier à Berlin sous l'autorité scientifique d'Adolf Erman avec qui il commence sa thèse en 1888. Il fait la connaissance à Paris de Gaston Maspero et c'est avec lui qu'il termine sa thèse qui porte sur les papyrus de Berlin et de Leyde qui constituent *Le livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*.² En 1892, lorsque Gaston Maspero est remplacé au Service des Antiquités par Jacques de Morgan, Gustave Jéquier est alors attaché à l'Ifao et travaille avec ce dernier en Égypte dans les nécropoles de Dachour. Puis ils découvrent ensemble le site de Nagada. La préhistoire égyptienne suscite la curiosité de Jacques de Morgan et de son jeune assistant et devient leur sujet de recherche commune.

De 1892 à 1897, Gustave Jéquier voyage et fouille en Égypte, à Assouan et à Kom Ombo avec Jacques de Morgan; puis à Saqqarah où il effectue des relevés avec Georges

1. G. JÉQUIER, *Matériaux pour servir à l'établissement d'un dictionnaire d'archéologie égyptienne*, dans « BIFAO » 19 (1922), pp. 1-271.

2. ID., *Le Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès. Version abrégée d'après les papyrus de Berlin et de Leyde*, Paris 1894.